

l'expérience, ne fut-ce que pour espatrouiller votre bedeau.

\* \* Réclame stupide et fausse :

Un fabricant d'allumettes publie l'annonce suivante :

"Certains marchands essayant quelquefois de vendre des allumettes françaises de qualité inférieures pour celles de X.... (le nom du fabricant). Refusez les.... etc...."

Ces deux lignes sont absurdes. L'individu qui les publie ignore sans doute qu'en France, c'est le gouvernement qui a le monopole de la vente des allumettes et qu'on n'en exporte pas au Canada.

Il est donc parfaitement inutile d'essayer de venir déprécier les marchandises françaises même sous forme d'allumettes.

La supériorité des articles français est du reste assez bien établie pour n'avoir pas besoin d'être affirmée une fois de plus.

\* \* La réclame intelligente à cependant du bon ; témoin l'anecdote suivante—aussi vraisemblable qu'elle n'est pas vraie—racontée par un américain :

Il était une fois un jeune homme que son père avait envoyé à la ville pour y vendre des pommes de terre. Après avoir porté son sac toute la journée, sans rien vendre, il revint éreinté à la maison jeta le sac dans un coin et dit : "Personne ne m'a demandé de pommes de terre. Un seul individu s'est enquis de ce que contenait mon sac, mais je lui ai répondu que cela ne le regardait pas."

Dans la même ville se trouvait un gentilhomme de couleur—un nègre, si vous le préférez—qui s'en allait par les rues, en criant à tue tête :

—Poisson ! Poisson ! Poisson frais ! !

—Allez-vous finir ce tapage ? cria de sa fenêtre une dame exaspérée.

—Vous m'avez donc entendu, madame ?

—Entendu ! mais on peut vous entendre à un mille d'ici.

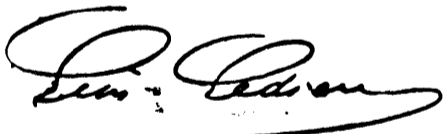
—C'est justement ce que je veux. Poisson ! Poisson ! Poisson frais ! !

Ce nègre comprenait la valeur de la réclame—et, le soir, toute sa marchandise était vendue.

\* \* Regrets mutuels :

Madame.—Que les hommes sont donc heureux ! oh, que je voudrais être homme !

Monsieur.—Oh ! Si tu pouvais le devenir !



## CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Mgr Bégin est parti de Québec, jeudi dernier, pour Rome.

\* \*

Nous apprenons avec plaisir que le journal *La Croix de Montréal*, est devenu quotidien. Nous souhaitons à notre sympathique confrère un succès toujours croissant dans son entreprise.

\* \*

On étudie en ce moment, à Paris, au ministère de la guerre, le dédoublement du 1er corps d'armée, qui aurait à supporter le premier choc dans le cas fort probable où, la guerre étant déclarée, les Allemands envahiraient la Belgique.

\* \*

Le bruit court que, d'après certaines paroles prononcées par l'hon. M. Foster, ministre des finances, il y aurait lieu de s'attendre à des élections générales, pour le parlement d'Ottawa, l'automne prochain.

M. Henri Chamel, riche commerçant français, vient de mourir et a légué, dans son testament, une récompense de \$100 au premier soldat français qui s'emparera d'un drapeau ennemi dans la prochaine guerre.

\* \*

Une dépêche de Londres annonce que lord Rosebery, le successeur de M. Gladstone, doit épouser prochainement la princesse Maud de Galles. On ajoute que la reine et le prince de Galles ont donné leur consentement à cette union, et que la nouvelle sera sous peu officiellement confirmée.

\* \*

On annonce que l'honorable de Labryère, de Saint-Hyacinthe, président du Conseil législatif, sera nommé surintendant de l'instruction publique, en remplacement de l'honorable Gédéon Oumet qui serait mis à la retraite. On ajoute que l'honorable M. Starnes, succéderait à M. de Labryère comme président du Conseil.

\* \*

Le 25 mars a eu lieu, à Santander, les funérailles des dix-huit malheureuses victimes de l'explosion dont nous parlions dans notre dernier carnet. Au retour du cimetière, la foule s'est ameutée et a lancé des pierres contre les bureaux de la compagnie à qui appartenait le navire coulé, et qu'on semble vouloir tenir responsable des affreux malheurs qui ont résulté pour la ville du terrible accident survenu en novembre dernier.

\* \*

*Les Petites Lectures Canadiennes*.—Tel est le titre d'une charmante petite revue populaire, publiée par la *Maison de la Bonne Presse*, rue St-Gabriel, à Montréal.

Cette revue, écrite par des amis dévoués de la classe laborieuse, sous la direction de Jean LeFranco, est, sans nul doute, appelée à faire beaucoup de bien. Elle paraît tous les quinze jours et ne coûte que 25 centins par année. Tout le monde voudra s'y abonner.

\* \*

Tous les journaux canadiens sont heureux d'annoncer à leurs lecteurs que M. Joseph St Charles, peintre canadien-français, a été admis au concours des artistes-peintres, au Salon de Paris. M. Saint-Charles est le neveu de M. le président de la banque d'Hochelaga ; il suivit d'abord, à Montréal, les cours de M. l'abbé Chabert qui, devant les rapides progrès du jeune homme, lui conseilla d'aller à Paris, ce qu'il fit en mars 1888. Admis à l'école des Beaux Arts, il étudia sous Gérôme et Benjamin Constant, et en janvier 1891 il obtint la médaille d'or décernée par l'École, et fut mis hors concours. Ces brillants débuts viennent d'être couronnés par l'admission des œuvres du jeune artiste au prochain Salon.

\* \*

Mardi de la semaine dernière a eu lieu au Cercle Ville-Marie la conférence d'adieu de monsieur le chanoine de Montigny. L'orateur distingué a, pendant près d'une heure, charmé son nombreux auditoire, par l'attrait de son éloquence ; s'adressant surtout à la jeunesse, il a cité comme modèle du jeune homme le célèbre Garcia Moreno, libérateur de son pays, qui, dans son dernier cri, résuma ainsi l'opinion qu'il avait si vaillamment soutenue toute sa vie : Liberté pour tous, excepté pour les méchants !

Au nom des catholiques de cette ville, sir Alexandre Lacoste a remercié l'orateur du dévouement dont il a fait preuve durant cette longue prédication du carême qu'il a si glorieusement accomplie.

Le Cercle Ville-Marie, qui fait toujours bien les choses, a ensuite donné avec tout l'entrain qu'on lui connaît, une amusante opérette : *Les deux aveugles*, et un programme excellent de musique instrumentale et vocale. Inutile de dire que ses efforts ont été couronnés par les applaudissements

de l'élite de la société montréalaise, qu'on est toujours sûr de rencontrer dans la salle du Cercle Ville-Marie.

\* \*

Dimanche, le 25 mars, comme nous l'avions annoncé, a eu lieu l'inauguration de la cathédrale Saint-Pierre. Une foule immense était accourue sous les voûtes du nouveau et magnifique temple. La cérémonie était vraiment imposante ; Mgr Fabre, assisté de M. le grand-vicaire Bourgeault et de MM. les chanoines Leblanc, Archambault, Vaillant et Savariat, officiait pontificalement, et a donné à la multitude des fidèles la bénédiction papale. C'est M. le chanoine Brachési qui avait été chargé de la tâche délicate de prononcer le discours de circonstance, et il s'en est acquitté à merveille. Nous regrettons de ne pouvoir donner à nos lecteurs un aperçu de ce discours, qui constitue une pièce remarquable d'éloquence sacrée.

Les vêpres, dans l'après-midi, ont également été célébrées solennellement et M. Donnelly a prononcé le sermon en anglais. Dimanche dernier a eu lieu une autre fête imposante à la cathédrale : on y a célébré le vingtième anniversaire de l'élévation de Mgr Fabre à l'épiscopat. Sa Grandeur officiait pontificalement.

Comme on le voit, le nouveau temple s'ouvre sous les plus heureux auspices, et ses voûtes, à la blancheur virginale, ne pouvaient frémir pour la première fois sous de plus nombreux chants d'allégresse !

\* \*

PETITE POSTE EN FAMILLE.—*Mlle H. T.*, Ottawa. —Reçu votre petit morceau que nous soumettons à la réaction.

*M. Carl B.* — Veuillez nous envoyer votre adresse pour que nous puissions correspondre avec vous.

*P. G.*, Lévis. — Reçu vos manuscrits dont nous ferons le meilleur usage possible.

*L. P.* — Impossible de publier votre poésie.

## LES FILS DE ROI

La fatalité semble peser sur les héritiers "directs" des couronnes de l'Europe.

Le fils de Louis XII meurt mystérieusement ; Son petit-fils, le duc de Bourgogne, meurt dans les mêmes circonstances ;

Le dauphin, fils de Louis XV, meurt jeune ;

Le fils de Louis XVI meurt enfant, au Temple ;

Le duc de Berri, fils de Charles X, est assassiné par Louvel.

Le fils de Napoléon Ier meurt à vingt ans, sur la terre d'exil ;

Le duc d'Orléans, fils de Louis-Philippe, meurt à la suite d'une catastrophe terrible ;

Le fils de Napoléon II meurt sous la sagaye des Zoulous, à l'extrémité de l'Afrique ;

Le fils d'Alexandre II meurt prématurément à l'âge de vingt deux ans ;

L'archiduc Rodolphe, héritier de la couronne d'Autriche, meurt mystérieusement ;

Le roi des Pays-Bas perd successivement ses deux fils ;

Léopold II, après avoir perdu son fils, assiste à la mort quasi-soudaine de son neveu et héritier de la couronne, le prince Baudoïn.

Enfin, la reine Victoria perd son petit-fils, fils aîné du prince de Galles, héritier de la couronne.

Il faut être d'un parti, d'une coterie et quelques fois d'un homme.—HENRI BECQUE.

Les siècles passent, les hommes changent ; seule, la science de mal gouverner persiste et encourage les philosophes dans la joie de ne rien être.—FR. MAGNARD.

Que tout ce qui est véritable, bien-séant, juste, pur, aimable, vertueux et digne de louanges, soit l'objet de vos pensées. Ne tenez pas pour vrai tout ce qu'on entend dire.—PASQUIN.